

« Une vraie claque », « Léon XIV m’encourage » : des personnalités réagissent à « Dilexi te »

Recueilli par [Christel Juquois](#), Emmanuel Pellat et [Youna Rivallain](#)

Publié le 9 octobre 2025 à 17h40 Lecture : 6 min



Le pape Léon XIV célébrait le 5 octobre une messe sur la place Saint-Pierre à l’occasion du Jubilé des migrants. FABIO FRUSTACI / EFE

Alors que le pape Léon XIV a publié, jeudi 9 octobre 2025, sa première exhortation apostolique Dilexi te engageant les catholiques à l’action contre la pauvreté, six personnalités réagissent à ce premier grand texte du pontificat.

« Ce texte met les chrétiens devant un choix radical »

Jean-Claude Caillaux, fondateur de la fraternité de La Pierre d’Angle

« J’aime que ce texte soit très clair sur la pauvreté. Le lecteur ne peut pas se réfugier derrière une pauvreté spirituelle qui nous concernerait tous. Non, les pauvres ce sont ceux qui vivent la misère, ceux qui sont en dehors des groupes que nous créons, ceux qu’on ne veut pas voir. Et si nous les fuyons, le pape nous dit que nos communautés courent le risque de se “*désagréger*”. Car, le pauvre est celui qui fait l’unité. Il permet que nos différences et divergences s’estompent. Et c’est pour cela que nous avons tendance à le fuir. Il fait l’unité et nous n’en voulons pas ! Cela vaut pour nos églises comme pour la société française. Le pauvre est le moteur – et sans

moteur nous ne pouvons plus avancer – mais aussi l’horizon de nos vies. Grâce à lui, nous devenons capables de vivre dans la paix.

Lire [« Dilexi te » : Léon XIV fait de l’attention aux pauvres une nécessité pour les catholiques](#)

Ce texte met aussi les chrétiens devant un choix radical : celui de la relation fraternelle avec les plus pauvres. Il ne s’agit pas d’abord d’une question d’œuvres de bienfaisance mais rien moins que de la Révélation. La proximité avec les pauvres n’est pas une conséquence éthique de notre foi. Si je ne vais pas vers les pauvres, quelle est ma relation avec « *Jésus, Fils de Dieu, fait homme de la misère* », selon les mots du père Joseph Wresinski, [fondateur d’ATD Quart Monde](#) ? Alors l’Église court le risque de devenir une ONG. L’Église est le rassemblement de croyants en Jésus identifié aux pauvres lors de sa vie, de sa mort et resté pauvre même une fois ressuscité. »

« Léon XIV m’encourage dans ma mission auprès des pauvres »

Bénédicte Mariolle, Petite Sœur des pauvres, théologienne

« J’ai été très heureuse et touchée de lire ce premier texte livré par le pape Léon, qui est pour moi comme une synthèse du pontificat de François. L’exhortation est très ancrée dans l’Écriture. Celle-ci ne vient pas appuyer des thèses préétablies, elle est le critère de discernement qui permet de faire la vérité dans nos existences et nos logiques sociétales. Le pape appelle à une exigence sans compromis de cohérence avec l’Évangile.

L’exhortation montre la créativité de l’Église qui a su trouver tout au long de son histoire des façons nouvelles de donner chair à l’Évangile. Elle nous invite à la même créativité dans des situations inédites, guidés par le “phare lumineux” qu’est l’Évangile. Au cœur du texte, j’ai été impressionnée par la force avec laquelle est rappelé le lien intrinsèque entre la foi chrétienne et le service des pauvres. Celui-ci ne relève pas de la vertu, mais de la révélation d’un Dieu incarné. C’est la même chair du Christ qui m’est remise entre les mains dans le sacrement de l’Eucharistie et dans la chair des pauvres que je vais soigner.

À lire aussi [RÉSUMÉ – « Dilexi te » : les 5 choses à savoir sur le texte de Léon XIV](#)

Comme Petite Sœur des pauvres, je suis très sensible au chapitre sur le soin des malades (49-52). Léon XIV m’encourage dans ma mission auprès des pauvres qui est un signe pascal au cœur de la vie de l’Église, et non une activité annexe ou un choix facultatif. Enfin, j’ai été très touchée par l’invitation du pape à ne pas mépriser “l’aumône”. L’engagement social doit bien viser à renverser les structures de péché qui engendrent la pauvreté, mais sans jamais lâcher le petit geste concret, la rencontre avec ceux qui souffrent autour de moi. »

« Mettre l’accent sur le bien-être et la solidarité, plutôt que sur l’augmentation de la richesse »

Olivier De Schutter, rapporteur spécial des Nations unies pour les droits de l’homme et l’extrême pauvreté

« Le pape a raison quand il dit que la croissance ne permet pas de répondre au défi de la pauvreté si elle s’accompagne d’une augmentation des inégalités. À force de vouloir “créer de la

croissance”, on adopte des politiques qui créent l’exclusion même qu’il s’agit de la combattre. Finalement, la croissance s’avère “*antiéconomique*”, comme le disait l’économiste américain, Herman E. Daly, ou si l’on veut contre-productive. C’est pourquoi nous sommes actuellement en quête, à l’ONU, d’une forme de développement qui mette l’accent sur le bien-être et la solidarité, plutôt que sur l’augmentation de la richesse produite.

À lire aussi [« Dilexi Te » : Léon XIV nous exhorte à la transformation par la charité](#)

L’exhortation est particulièrement originale là où elle évoque les rapports entre les très riches, qui “*vivent dans une bulle*”, et les personnes en pauvreté, que les plus riches ignorent et même évitent, car la vision des plus pauvres culpabilise. C’est une réalité dont toutes les études attestent : la mixité sociale décroît. Ceci peut amener au renforcement de la “pauvrophobie” – des stéréotypes négatifs envers les personnes en pauvreté.

Le pape souligne également le mauvais rôle que peut jouer l’insistance sur la méritocratie, c’est-à-dire du “mérite” comme critère d’attribution des meilleures positions sociales. C’est le paradoxe que met en avant Michael Sandel, professeur de philosophie politique à Harvard : plus une société se fonde sur le mérite et se prétend “méritocratique”, plus les personnes en pauvreté vont se voir imputer la responsabilité de leur condition, et elles-mêmes vont intégrer ce jugement négatif porté sur elles, vont avoir honte de leur pauvreté et vivront celle-ci comme stigmatisante. »

« Ce texte peut révolutionner l’Église en profondeur »

Étienne Villemain, fondateur du Village de François et de l’association Lazare

« On ne peut pas sortir indemne de la lecture de cette exhortation apostolique. Si nous le prenons au sérieux, ce texte peut vraiment révolutionner l’Église en profondeur. Le pape nous appelle à une conversion profonde. Lorsqu’il écrit que les pauvres nous évangélisent, qu’en vivant avec les pauvres on vit l’Évangile et que l’on s’approche du mystère de Dieu, c’est une vraie claque. C’est à la fois un texte extrêmement raide, parce que Léon nous montre que les catholiques n’ont plus le choix, l’amour des pauvres n’est pas une option. Mais c’est aussi une exhortation pleine de charité qui s’inscrit dans l’histoire de l’Église à travers les Pères de l’Église, les papes, et la figure de Jésus qui était lui-même migrant. C’est un coup de pied dans la fourmilière !

À lire aussi [« Dilexi te » : quelles sont les figures spirituelles surprenantes citées par Léon XIV ?](#)

Dilexi te est à la fois un texte théologique et social, extrêmement abordable, facile à lire et encourageant. Dans un monde où l’on a souvent l’impression que tout se délite, que les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres, *Dilexi te* est d’une espérance incroyable. Il donne une direction pour changer le monde : “*La dignité humaine doit être respectée maintenant et pas demain.*” *Dilexi te* m’a bouleversé et reboosté : c’est de la bombe atomique ! J’en suis convaincu, cela va enclencher une réaction en chaîne qui n’aura pas de fin. Il faut que les chrétiens s’emparent de ce document, qu’ils se lèvent et qu’ils rechoisissent d’accueillir les pauvres pour y trouver Jésus. La charité changera le monde. »

« L’amour des pauvres se joue aussi dans la lutte contre les inégalités »

Virginie Amieux, présidente du CCFD-Terre solidaire

« Que la première exhortation de ce nouveau pape soit sur l'amour des pauvres est un signe fort et une vraie bonne nouvelle pour notre mission. J'aime beaucoup le passage où le pape rappelle que *“la religion, en particulier la religion chrétienne, ne peut se limiter à la sphère privée comme si elle n'avait pas à se préoccuper des problèmes touchant la société civile et les événements qui intéressent les citoyens”*.

C'est un réel encouragement pour nous qui sommes engagés dans la société civile et attachés à la participation de tous et la dignité de chacun. Car l'amour des pauvres se joue aussi dans la lutte contre les inégalités entre pays, la participation à des négociations internationales de communautés et de peuples autochtones qui n'ont ordinairement pas la parole, parce que beaucoup leur préfèrent celle des puissants. Et ce que nous faisons, nous le faisons au nom de notre foi. D'ailleurs, tout au long de son développement, Léon XIV ancre tout son raisonnement dans les paroles du Christ et la doctrine sociale de l'Église, qui sont nos boussoles [au CCFD-Terre solidaire](#).

À lire aussi

[TEXTE INTÉGRAL \(PDF\). Léon XIV : « Dilexi te », l'exhortation apostolique du pape](#)

Le pape le redit : nous ne sommes pas dans le domaine de la bienfaisance ou de l'obligation morale mais de la Révélation. Et c'est à travers cette attention aux plus pauvres que se joue notre relation avec Dieu. À une époque où l'homme ne semble plus être à la mode dans notre monde, Léon XIV nous rappelle que les pauvres sont à remettre au centre. »

« L'entreprise est aussi un lieu de pauvreté »

Pierre Guillet, président des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC)

« Quand on a ce genre de texte sous les yeux, le réflexe est de se remémorer, dans le passé : étais-je à ma place, tout le temps ? Évidemment que non. Dans son exhortation apostolique, Léon XIV nous remet à notre place. Il vient éveiller les consciences de chacun : et toi, qu'est-ce que tu fais ? Comment traites-tu le faible qui est près de toi ? Cette lecture nous renvoie à notre propre attitude. Avoir cette capacité de se remettre en question, de se sentir bousculé, est déjà un beau signe et un bon début. Car nous avons besoin d'être renouvelés dans notre baptême tous les jours.

Dans son exhortation apostolique, le pape cite les lieux où l'on rencontre les pauvres : les hôpitaux, les écoles... Mais il aurait aussi pu citer le monde de l'entreprise. Car si l'on pense généralement au pauvre comme à la personne que l'on croise dans la rue, nous sommes tous confrontés à la pauvreté dans nos entreprises, à travers des personnes fragiles, malades. Que fait-on pour elles ? Ces pauvretés, qui sont toutes proches de nous, nous ne les voyons pas toujours. Or quand nous, chrétiens, nous positionnons pour aider ces personnes en situation de handicap, de maladie, de précarité, nous sommes à notre place et alignés avec notre foi. Avec les EDC, nous avons prévu de participer au Jubilé des pauvres à Rome en novembre, en nous mettant au service des associations. Cela permet de créer des conversations sur la pauvreté autour de nous, ce que l'on fait, comment on y prête attention. »